

ISABELLE LAROUCHE  
Illustrations : Isabelle Charbonneau

NIVEAU 6

**Mango et Fusain**

# Les saucisses perdent la boule



Dominique et compagnie



ISABELLE LAROUCHE

**Mango et Fusain**

# **Les saucisses perdent la boule**



Illustrations: ISABELLE CHARBONNEAU

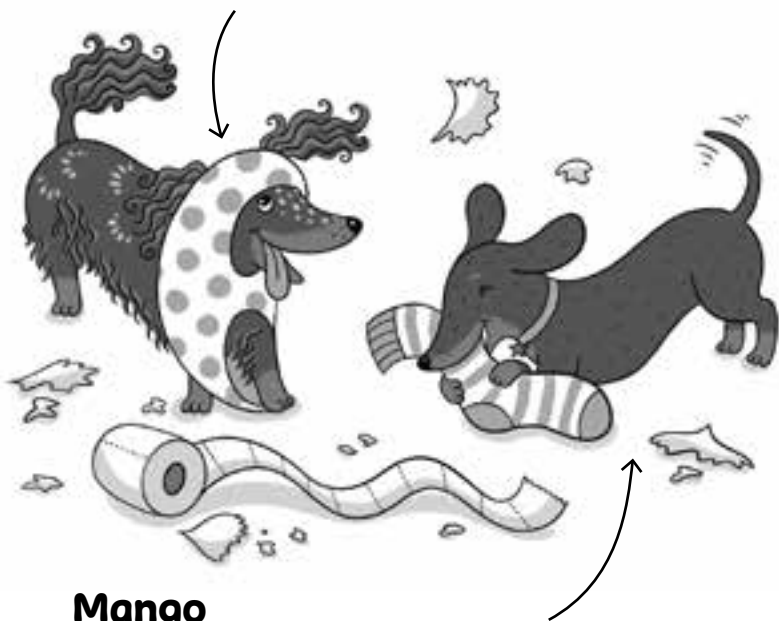
**Dominique et compagnie**



# Les personnages

## Fusain

Teckel arlequin aux poils longs et mouchetés. Curieux, impétueux et gourmand. Bref, une fusée à quatre pattes qui n'a pas froid aux yeux.



## Mango

Saucisse sophistiquée à la robe lustrée, à la fois hypersensible et explosive. Son estomac est toujours vide, mais son cœur est rempli d'amour.





## Prologue

Wouf! C'est moi, Mango!  
Je partage ma vie avec un  
teckel nommé Fusain et  
deux adorables humains,  
Louis et Loulou.

Ensemble, nous vivons des  
aventures hors du commun.  
Il faut dire que mon intrépide  
copain et moi avons toujours

le museau fourré partout.  
Surtout là où ça sent la  
bonne nourriture!

Comme nous sommes  
vite pardonnés, nous voilà  
repartis vers d'autres  
aventures. C'est certain que  
nous allons perdre la boule.  
**Ça nous arrive tout le temps !**



## CHAPITRE 1



# Le lave-auto

Une auto rouge et ronde  
comme une coccinelle se  
gare devant la maison.  
La porte s'ouvre. Loulou  
apparaît, clés en main.  
Sautillant dans l'herbe, deux  
adorables chiens saucisses  
l'accueillent en aboyant.

Il s'agit de mon copain Fusain et de moi, Mango!

– **Mes saucisses!** roucoule la dame. Aimez-vous ma nouvelle voiture?

– La couleur te va à ravir! la complimente Louis, son chéri.

– Allons au lave-auto pour qu'elle brille encore plus, propose-t-elle.

– Désolé, décline l'homme en salopette de travail.

Je vernis la clôture. Heu...

Crois-tu vraiment que les chiens apprécieront la sortie?

– **Oui!** Les jets d'eau! Le savon multicolore! L'épaisse mousse glissant sur les vitres! énumère-t-elle. Sans oublier les brosses dansant sur la carlingue comme des jupes hawaïennes! Et les séchoirs géants! **Nos toutous vont adorer!**

Pas convaincu pour deux sous, Louis retourne à son ouvrage. Et sans qu'on ait le choix, Loulou nous aide, Fusain et moi, à monter dans la voiture.

C'est toujours ainsi. Je ramollis comme un macaroni trop cuit. Quant à mon copain, il s'agite, halète et s'excite.

– **Allez ! Hop !**

À cause de nos courtes pattes, nous avons du mal à sauter. Intrépide et motivé, Fusain y parvient. Moi, plus craintive, j'hésite.

– Essaie ! m'encourage Loulou. Remue-toi !  
Plus haut !

Elle insiste, mais c'est inutile. Je déteste être en auto. Que ce soit pour les courses, les promenades ou aller en visite chez les grands-parents. Fusain, lui, il adooooore les balades. Enjoué et curieux, il jappe avec entrain pour me motiver. Je fais la sourde oreille.

Ma maîtresse me soulève et me dépose sur la banquette arrière. Je gémis, malheureuse comme tout.

J'ai comme un mauvais pressentiment...

Son gros museau écrasé sur la vitre, mon copain regarde les maisons défiler. Moi, je retiens mon souffle. J'ai la mine basse et les oreilles molles.

**Ouf !** Le trajet est court, à peine quelques rues. L'auto s'immobilise devant une porte de garage qui s'ouvre lentement. À l'intérieur, c'est encore la nuit. Je me lamente.

- Sommes-nous arrivés ?
- Je crois que oui, halète Fusain. Mais pourquoi on ne sort pas ? **Hein ?**

Loulou éteint le moteur.

- Quand j'étais petite, nous raconte-t-elle, j'adorais cet endroit. Vous allez voir ! C'est comme prendre sa douche, mais en mille fois mieux ! Ça va mousser et éclabousser de partout, mais vous ne serez pas mouillés ! Je vous le promets, ce sera le plus beau spectacle de votre vie !

C'est étrange. La voiture avance toute seule. Sous le regard amusé de Loulou, nous nous agitions. Je grogne d'inquiétude. Fusain glapit d'impatience.

Soudain, une puissante machine vrombit. Le bruit intense résonne jusque dans mon ventre tordu. Fusain et moi sommes paralysés sur le coup. Nous voilà transformés, comme par enchantement, en deux merguez congelées.



Un jet d'eau vigoureux frappe les portières de la voiture. Puis, un autre martèle le toit. Du liquide sous haute pression jaillit sur la lunette arrière. En même temps, un gros bouillon se déverse sur le pare-brise avant. Ça gicle à grande vitesse! Partout à la fois! C'est assourdissant!

Fusain se précipite loin des vitres. La queue entre les pattes et la tête remplie

de questions. Loulou essaie de répondre à sa façon.

– **Espèce de saucisson**

**poltron !** Ce ne sont pas les chutes Niagara !

J'ignore ce que sont les chutes Niagara, mais tout cela est trop pour moi. La fin du monde vient de sonner. Je détale pour me réfugier. Mais où ? Je suis misérable. Je cours sur la banquette, dans toutes les directions. Sauf que dans une auto, il y a très peu d'options.

Faute de mieux, je plonge sous le siège avant. L'eau gronde de tous les côtés. Je suis incapable de boucher mes oreilles, avec ces trop courtes pattes. Impossible de faire cesser ce vacarme ! Même pas en enfouissant la tête sous le tapis, comme une autruche effrayée !

— **Sauve qui peut !**

Je saute dans les bras de Loulou.  
— En voilà une saucisette terrifiée !

Mon cœur bat trop fort!  
L'auto se recouvre de savons  
liquides multicolores. Une  
épaisse mousse glisse  
lentement sur les vitres.  
Tout s'assombrit. Nous  
sommes avalés et digérés  
par un serpent mécanique  
géant. Je beugle à tue-tête!

Je ne réponds plus aux  
caresses de ma maîtresse.  
Me voilà en détresse! Fusain,  
lui, lèche les vitres comme  
pour goûter à cet étrange  
glaçage bigarré. **Quel idiot!**

